

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE 2019

9 juillet 2019

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**relative au prochain Cadre financier
pluriannuel de l'Union européenne**

(déposée par M. Frédéric Daerden et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

BUITENGEWONE ZITTING 2019

9 juli 2019

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**over het volgende meerjarig
financieel kader van de Europese Unie**

(ingedien door de heer Frédéric Daerden c.s.)

00048

<i>N-VA</i>	: <i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>
<i>Ecolo-Groen</i>	: <i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen</i>
<i>PS</i>	: <i>Parti Socialiste</i>
<i>VB</i>	: <i>Vlaams Belang</i>
<i>MR</i>	: <i>Mouvement Réformateur</i>
<i>CD&V</i>	: <i>Christen-Démocratique en Vlaams</i>
<i>PVDA-PTB</i>	: <i>Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique</i>
<i>Open Vld</i>	: <i>Open Vlaamse liberalen en democraten</i>
<i>sp.a</i>	: <i>socialistische partij anders</i>
<i>cdH</i>	: <i>centre démocrate Humaniste</i>
<i>DéFI</i>	: <i>Démocrate Fédéraliste Indépendant</i>
<i>INDEP-ONAFH</i>	: <i>Indépendant - Onafhankelijk</i>

Abréviations dans la numérotation des publications:

<i>DOC 55 0000/000</i>	<i>Document de la 55^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi</i>
<i>QRVA</i>	<i>Questions et Réponses écrites</i>
<i>CRIV</i>	<i>Version provisoire du Compte Rendu Intégral</i>
<i>CRABV</i>	<i>Compte Rendu Analytique</i>
<i>CRIV</i>	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)</i>
<i>PLEN</i>	<i>Séance plénière</i>
<i>COM</i>	<i>Réunion de commission</i>
<i>MOT</i>	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>

Afkorting bij de nummering van de publicaties:

<i>DOC 55 0000/000</i>	<i>Parlementair document van de 55^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA</i>	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV</i>	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag</i>
<i>CRABV</i>	<i>Beknopt Verslag</i>
<i>CRIV</i>	<i>Integraal Verslag, met links het defi nitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)</i>
<i>PLEN</i>	<i>Plenum</i>
<i>COM</i>	<i>Commissievergadering</i>
<i>MOT</i>	<i>Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)</i>

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend, en l'adaptant, le texte de la proposition DOC 54 3155/001.

Le prochain Cadre financier pluriannuel (CFP) constituera le grand enjeu de la politique européenne des semaines et mois à venir. Il constitue en quelque sorte la “feuille de route” des politiques européennes pour les années à venir durant lesquelles les défis ne manqueront pas.

En effet, le CFP fixe les limites des budgets généraux annuels de l’Union européenne. Il détermine les dépenses totales et les montants annuels pour les différents domaines d’action que l’UE est autorisée à utiliser lorsqu’elle souscrit des engagements juridiquement contraignants sur une période de cinq ans ou plus. Les récents CFP couvraient habituellement une période de sept années.

Nous sommes actuellement dans le CFP 2014-2020 – premier en baisse par rapport aux précédents – lequel touche donc à sa fin et les travaux budgétaires ont été entamés dans les différents organes européens.

Le CFP cristallise depuis de nombreuses années de grands débats notamment en raison du fait que le système actuel est en très grande partie fondé sur un financement direct des États membres opposant *de facto* les États dits “contributeurs nets” aux autres dits “bénéficiaires nets” et conduisant à des politiques européennes parfois prises en otage par certains. La question des ressources propres est dès lors prégnante d’autant plus qu’avec la conclusion des traités commerciaux comme le CETA, les recettes issues des droits de douane ne feront que diminuer dans les années à venir.

Plusieurs pistes de ressources propres intéressantes – comme l’adoption d’une taxe sur les transactions financières (TTF) – semblent, hélas, au point mort actuellement notamment sous le poids de plusieurs États membres conservateurs.

Dans ce débat relatif à l’ambition budgétaire européenne mise sous pression, l’autre point d’actualité est évidemment les incertitudes profondes entourant la question du *Brexit* et ses conséquences tangibles sur le budget européen.

Suite au *Brexit*, on estime que le budget européen sera réduit de 10 à 11 milliards d’euros alors que les besoins eux augmenteront – pour la recherche, la Défense, la

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt, met een aantal aanpassingen, de tekst over van voorstel DOC 54 3155/001.

Het volgende meerjarig financieel kader (MFK) zal voor het Europese beleid de komende weken en maanden de inzet bij uitstek zijn. Het is in zekere zin de “routekaart” van het Europese beleid voor de aanstaande jaren, waarin het niet aan uitdagingen zal ontbreken.

Het MFK stelt immers de grenzen van de jaarlijkse algemene begrotingen van de Europese Unie vast. Het bepaalt de totale uitgaven en de jaarlijkse bedragen voor de verschillende beleidsterreinen waarbinnen de EU juridisch bindende toezeggingen over een periode van vijf jaar of meer mag aangaan. De recente MFK’s bestreken gewoonlijk een periode van zeven jaar.

We bevinden ons momenteel in het MFK 2014-2020, het eerste dat daalt ten opzichte van de vorige en dat dus ten einde loopt. Het begrotingswerk in de verschillende Europese organen is dan ook van start gegaan.

Sinds vele jaren is het MFK voer voor grote debatten, meer bepaald omdat de huidige regeling grotendeels is gebaseerd op rechtstreekse financiering door de lidstaten. Daarbij staan de zogenaamde “nettobetaler”-lidstaten tegenover voor de zogenaamde “netto-ontvangers”, waardoor het Europees beleid wel eens door sommigen in een houdgreep wordt gehouden. Het vraagstuk van de eigen middelen is dus des te pregnanter, daar ingevolge de sluiting van handelsverdragen, zoals het CETA, de ontvangsten uit douanerechten de komende jaren alleen maar zullen dalen.

Verschillende interessante sporen voor het genereren van eigen middelen – zoals de aanname van een heffing op financiële transacties – lijken tegenwoordig helaas vast te lopen, meer bepaald onder het gewicht van een aantal conservatieve lidstaten.

In dit debat over de onder druk staande Europese budgettaire ambitie zijn andere actuele elementen uiteraard de grote onzekerheid omtrent het vraagstuk van de brexit en de concrete gevolgen daarvan voor de Europese begroting.

De brexit zal het Europese budget naar schatting doen verminderen met 10 à 11 miljard euro, terwijl de behoeften wél zullen toenemen – op het gebied van onderzoek,

relance, l'accueil des réfugiés, le contrôle des frontières extérieures ou la sécurité intérieure et extérieure. Au total, l'écart entre les recettes et les dépenses probables pourrait ainsi atteindre 20 milliards dès 2020 selon le commissaire chargé des questions budgétaires, qui parle de "redéploiement" et d'économies nécessaires, de simplification, mais aussi de la nécessité de trouver de nouvelles rentrées.

Au niveau belge, notre pays contribue actuellement, en moyenne, à hauteur de 5,5 milliards d'euros par an au budget de l'UE. Les contributions directes (calculées sur le RNB) ayant une moyenne de trois milliards par an auxquelles s'ajoutent deux milliards de droits de douane et 500 millions de TVA. À la suite du Brexit, pour garder le même niveau d'engagements dans le budget de l'UE, il faudrait en termes absolus que la Belgique contribue à plus ou moins 800 millions d'euros par an en plus.

Malgré les prises de positions ambitieuses et à saluer du Parlement européen par le passé en matière de CFP, force est toutefois de constater que dans les travaux préparatoires de la Commission européenne, plusieurs documents de travail indiqueraient qu'une piste envisagée pour répondre à ces défis budgétaires européens dans le cadre du futur CFP seraient notamment de revoir la politique de cohésion post-2020, voire de diminuer son budget. Pourtant, cette politique de cohésion joue un rôle crucial depuis de nombreuses années pour l'ensemble de notre Royaume. Elle intervient essentiellement dans une logique de développement structurel à long terme, de manière à ce que les régions soient capables de jouer pleinement leur rôle en faveur de la croissance et de la compétitivité. Elle se matérialise par l'intervention des fonds structurels européens (FEDER, FSE) et du Fonds de Cohésion dans le financement de politiques menées par les États membres et les régions.

Selon les chiffres de la Commission, entre 2014-2020, la Belgique gère huit programmes opérationnels au titre de la politique de cohésion de l'UE¹. Les trois Régions (Flandre, Wallonie et Bruxelles-Capitale) reçoivent des financements du Fonds européens de développement régional (FEDER) et cinq programmes sont financés par le Fonds social européen (FSE). Pour la période actuelle, le montant total alloué à la Belgique pour financer la politique de cohésion avoisine les 2,28 milliards d'euros (prix courants) à savoir:

— 1,039 milliard d'euros pour les régions en transition (provinces du Hainaut, de Namur, du Luxembourg et de Liège);

¹ http://ec.europa.eu/regional_policy/fr/information/publications/factsheets/2014/cohesion-policy-and-belgium.

defensie, relance, opvang van vluchtelingen, controle van de buitengrenzen en binnenlandse en buitenlandse veiligheid. Zo zou het verschil tussen de vermoedelijke ontvangsten en uitgaven vanaf 2020 in totaal 20 miljard kunnen bedragen, aldus de commissaris die belast is met de begrotingsaangelegenheden. Hij spreekt van herstructureringen en noodzakelijke besparingen, van vereenvoudiging, maar ook van de noodzaak om nieuwe ontvangsten te vinden.

Ons land draagt thans jaarlijks gemiddeld 5,5 miljard euro bij aan de EU-begroting. De rechtstreekse bijdragen (berekend op basis van het bni) zijn goed voor gemiddeld 3 miljard euro per jaar; daarnaast zijn er voor 2 miljard euro douanerechten en voor 500 miljoen euro aan btw. Om hetzelfde niveau van vastleggingskredieten in de EU-begroting te behouden, zou België na de Brexit in absolute termen ongeveer 800 miljoen euro extra moeten bijdragen.

Het Europees Parlement heeft in het verleden ambitieuze en lovenswaardige standpunten ingenomen met betrekking tot het MFK. Daar staat echter tegenover dat in de voorbereidende werkzaamheden van de Europese Commissie verscheidene werkdocumenten een mogelijk spoor zouden aangeven om die Europese begrotingsdoelstellingen te halen in het kader van het toekomstige MFK, te weten een herziening van het post-2020 cohesiebeleid of zelfs de inperking van het desbetreffende budget. Dat cohesiebeleid vervult echter al jaren een cruciale rol voor heel ons land. In wezen maakt het deel uit van een logica van structurele ontwikkeling op lange termijn, opdat de gewesten hun rol ter bevordering van groei en concurrentiekracht volop kunnen vervullen. Het cohesiebeleid krijgt concreet gestalte door de bijdrage van de Europese structurele fondsen (EFRO, ESF) en van het Cohesiefonds in de financiering van het beleid van de lidstaten en van de regio's.

Volgens de cijfers van de Europese Commissie beheert België in de periode 2014-2020 acht operationele programma's onder het cohesiebeleid van de EU¹. De drie gewesten (Vlaanderen, Wallonië en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest) ontvangen financiering van het Europees fonds voor regionale ontwikkeling (EFRO) en vijf programma's worden gefinancierd door het Europees Sociaal Fonds (ESF). Voor de huidige periode 2014-2020 werd aan België in totaal ongeveer 2,28 miljard euro (huidige prijzen) toegekend ten behoeve van het cohesiebeleid:

— 1,039 miljard euro voor de overgangsregio's (de provincies Henegouwen, Namen, Luxemburg en Luik);

¹ http://ec.europa.eu/regional_policy/fr/information/publications/factsheets/2014/cohesion-policy-and-belgium.

- 939 000 000 euros pour les régions plus développées (provinces de Flandres orientale et occidentale, Région de Bruxelles-Capitale, provinces des Brabants wallon et flamand, du Limbourg et d'Anvers);
- 263 000 000 euros pour la coopération territoriale européenne; et
- 42 000 000 euros pour l'initiative pour l'emploi des jeunes.

Le 2 mai 2018, la Commission européenne a finalement formulé publiquement sa proposition de cadre financier pluriannuel. Elle propose un cadre financier 2021-2027 en hausse qui s'élèverait à 1 279 milliards d'euros, soit 1,11 % du Revenu national Brut (RNB) cumulé des États membres. Si nous saluons cette proposition d'un budget en hausse incluant de nouveaux champs d'action européens, cette proposition s'accompagne aussi de coupes en matière d'agriculture et de politique de cohésion. Cette proposition renforce donc nos inquiétudes en l'absence de chiffres précis et objectivés à ce stade.

Concrètement, dans cette proposition de la Commission européenne, même si la PAC et la politique de cohésion continueront d'occuper les deux premières places en termes de dépenses européennes, les fonds qui leur sont dédiés seraient respectivement diminués de 5 % et de 6 %. Comme l'a déjà indiqué le président du Comité des Régions, M. Karl-Heinz Lambertz (PS) “[I]l a politique de cohésion risque d'être fragilisée. La proposition visant à en réduire les moyens de 10 % revient à saper la seule politique de l'Union européenne qui apporte une réelle valeur ajoutée aux régions et aux villes. En outre, sur la base de notre première évaluation, le pilier du développement rural pourrait être réduit de près de 15 %”.

Nous sommes également convaincus que cette politique de cohésion joue un rôle crucial à l'échelle de l'ensemble de l'Union européenne et pour l'ensemble des autorités qu'elles soient nationales, communautaires, régionales ou même locales. Il nous semble, dès lors, impossible d'envisager des scénarios mettant fin à cette logique s'appliquant à l'ensemble des États membres. Si cette politique se doit évidemment de s'adapter aux priorités européennes révisées, elle ne peut être mise en péril ou voir son budget diminué, menaçant ainsi la réalisation d'objectifs essentiels de cohésion intra-européenne.

Dans un contexte d'une montée généralisée en Europe des extrémismes et des forces eurosceptiques, il s'agit d'une politique "positive" à défendre et qui a fait ses

- 939 miljoen euro voor de meer ontwikkelde regio's (de provincies West- en Oost-Vlaanderen, het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, de provincies Vlaams- Brabant, Waals-Brabant, Limburg en Antwerpen);
- 263 miljoen euro voor Europese territoriale samenwerking;
- 42 miljoen euro voor het Werkgelegenheidsinitiatief voor jongeren.

Op 2 mei 2018 heeft de Europese Commissie eindelijk haar voorstel voor een nieuw meerjarig financieel kader bekendgemaakt. Ze stelt voor de periode 2021-2027 een stijgende begroting voor van 1 279 miljard euro, wat overeenkomt met 1,11 % van het totale bruto nationaal inkomen (bni) van de lidstaten. Hoewel we ingenomen zijn met deze stijgende begroting, waarin rekening wordt gehouden met nieuwe Europese actiedomeinen, stellen we vast dat dit voorstel ook besparingen in het landbouw- en het cohesiebeleid inhoudt. Een en ander vergroot dus alleen maar de bezorgdheid omdat er ter zake nog geen precieze en geobjectiveerde cijfergegevens vorhanden zijn.

Concreet komt het er in dit voorstel van de Europese Commissie op neer dat, ook al blijven het GLB en het cohesiebeleid de twee belangrijkste Europese uitgavenposten, de daaraan bestede fondsen respectievelijk met 5 % en 6 % zullen dalen. voorzitter Karl-Heinz Lambertz (PS) van het Europees Comité van de Regio's heeft in dat verband al het volgende aangegeven: “*[I]l a politique de cohésion risque d'être fragilisée. La proposition visant à en réduire les moyens de 10 % revient à saper la seule politique de l'Union européenne qui apporte une réelle valeur ajoutée aux régions et aux villes. En outre, sur la base de notre première évaluation, le pilier du développement rural pourrait être réduit de près de 15 %*”.

Ook de indieners zijn ervan overtuigd dat dit cohesiebeleid cruciaal is voor de EU in haar geheel en voor alle overheden, ongeacht of het gaat over de Federale Staat, de gemeenschappen, de gewesten of zelfs de lokale overheden. Volgens de indieners zijn derhalve geen scenario's denkbaar die een einde maken aan deze voor alle lidstaten geldende logica. Ofschoon dat beleid zich vanzelfsprekend op de bijgestuurde Europese prioriteiten behoort af te stemmen, mag het toch niet in gevaar worden gebracht, noch een verminderd budget toebemeten krijgen. Aldus zou namelijk de verwezenlijking van essentiële intra-Europese cohesiedoelstellingen in het gedrang komen.

Tegen de achtergrond van een veralgemeende opgang van het extremisme en van eurosceptische krachten kunnen we hier spreken van een "positief" beleid dat zijn

preuves. S'il va de soi qu'il faut lutter contre les abus hélas déjà observés, utilisée à bon escient, elle constitue un outil de développement à l'échelle européenne qui permet de lutter contre les replis sur soi et constitue l'un seuls véritables leviers européens en matière d'intégration.

Les négociations en cours au sein du Conseil européen sur les différents aspects du CFP² seront donc importantes dans le cadre de ce débat sur l'avenir du budget européen et, plus particulièrement, sur l'attention à porter à la politique de cohésion, aux investissements européens notamment en matière d'agriculture et de recherche et développement et enfin au débat central sur les ressources propres.

Dès aujourd'hui, au sein du Conseil, l'État fédéral – en bonne intelligence avec les gouvernements des entités fédérées directement concernés – devra défendre une position ambitieuse d'un budget européen à la hauteur des défis auxquels l'Union européenne doit faire face en dégageant de nouveaux moyens et ressources propres sans pour autant mettre en péril les politiques d'investissements vertueuses qui profitent à tous, comme la politique de cohésion.

Ce débat dans un format de trilogue joignant Commission, Conseil et Parlement européen devrait continuer dans les semaines à venir. Un accord de l'ensemble des 27 États membres et du Parlement européen est, en effet, nécessaire pour adopter ce cadre financier pluriannuel. C'est pourquoi en tant qu'auteurs de la présente proposition et acteurs politiques de régions bénéficiant de la politique de cohésion européenne, il nous semble essentiel que la Belgique, dans l'ensemble de ses composantes, plaide avec force au sein des institutions européennes pour assurer la poursuite – voire le renforcement – d'une politique de cohésion ambitieuse, permettant de rencontrer les objectifs de cohésion économique et sociale de l'UE ainsi que le maintien des catégories actuelles de régions bénéficiaires.

Frédéric DAERDEN (PS)
Hugues BAYET (PS)
Ahmed LAAOUEJ (PS)

sporen heeft verdiend en dat moet worden verdedigd. Hoewel vanzelfsprekend de strijd moet worden aangebonden met de helaas reeds vastgestelde misbruiken, vormt dat beleid, als het waldoordacht wordt aangewend, een ontwikkelingsinstrument op Europese schaal waarmee navelstaarderij kan worden tegengegaan. Daarnaast is het een van de enige echte Europese hefbomen op het stuk van integratie.

De Europese Raad onderhandelt thans over de diverse aspecten van het MFK². Die onderhandelingen zullen dus belangrijk zijn voor de toekomst van de EU-begroting. Meer bepaald zal het gaan over de aandacht die moet worden besteed aan het cohesiebeleid en aan de Europese investeringen – met name inzake landbouw alsook inzake onderzoek en ontwikkeling. Ten slotte zal ook het kerndebat over de eigen middelen worden gevoerd.

De Federale Staat zal onverwijd – in goede verstandhouding met de rechtstreeks betrokken deelstaatregeringen – binnen de Raad een ambitieus standpunt moeten verdedigen voor een EU-begroting de uitdagingen aankan waarvoor de Europese Unie staat, door nieuwe en eigen middelen vrij te maken zonder daarom de deugdelijke aspecten van het investeringsbeleid in gevaar te brengen die iedereen ten goede komen, zoals het cohesiebeleid.

Dit debat, als trialoog tussen de Commissie, de Raad en het Europees Parlement, zou de komende weken moeten doorgaan. Om dat meerjarig financieel kader aan te nemen, moeten alle 27 lidstaten en het Europees Parlement het immers eens worden. Als beleidsmakers in gewesten waaraan het Europese cohesiebeleid ten goede komt, lijkt het de indieners van dit voorstel van resolutie van essentieel belang dat België, inclusief al zijn componenten, binnen de Europese instellingen krachtig pleit voor de voortzetting – of zelfs de versterking – van een ambitieus cohesiebeleid dat tegemoetkomt aan de economische en sociale cohesiedoelstellingen van de EU en dat de huidige categorieën van begunstigde regio's handhaaft.

² <https://www.consilium.europa.eu/fr/policies/eu-budgetary-system/multiannual-financial-framework/mff-negotiations/>.

² <https://www.consilium.europa.eu/nl/policies/eu-budgetary-system/multiannual-financial-framework/mff-negotiations/>.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu que l'actuel cadre financier pluriannuel (CFP) arrivera à son terme en 2020 et vu les négociations en cours sur le prochain CFP dans un contexte marqué notamment par les défis budgétaires posés par de nouvelles missions données à l'UE et par le *Brexit*;

B. considérant que la Commission européenne a entamé, avec le processus du livre blanc sur le futur de l'UE et la publication d'une série de documents de réflexion, le débat sur les priorités futures de l'UE et le cadre financier pluriannuel (CFP) de l'UE post-2020;

C. rappelant que le 2 mai 2018, la Commission européenne a présenté ses propositions pour un CFP 2021-2027 accru, incluant de nouveaux champs d'action, mais aussi des coupes notamment en matière de politique de cohésion et d'agriculture;

D. considérant l'importance que le futur CFP soit élaboré dans un esprit communautaire et de solidarité intra-européenne juste et que, dans ce contexte, aucun rabais national n'est imaginable;

E. rappelant le soutien affiché par la Chambre des représentants à plusieurs reprises par le passé sur la question de doter l'Union européenne de ressources propres lui permettant de s'émanciper des contributions nationales dans un contexte marqué par une mise sous pression du budget européen liée notamment aux conséquences du *Brexit* ou de la diminution des recettes issues des droits de douane;

F. rappelant que la politique de cohésion est l'un des principaux moteurs de la création d'emplois, de la croissance durable et de l'innovation dans les diverses régions de l'Europe et constitue la principale politique d'investissement de l'Union européenne visant à réduire les disparités entre les régions et les États membres en offrant une égalité des chances à tous les citoyens d'Europe;

G. vu la position adoptée par le Parlement européen selon laquelle il s'agit notamment d'accroître le plafond actuel de 1 % pour les dépenses de l'UE à 1,3 % du RNB dans le but de pouvoir continuer à soutenir les priorités existantes, comme l'agriculture et les politiques de cohésion;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. wijst erop dat het huidige meerjarig financieel kader (MFK) afloopt in 2020, en gelet op de aan de gang zijnde onderhandelingen over het volgende MFK in een context van onder meer budgettaire uitdagingen, niet alleen omdat de EU nieuwe taken toegewezen heeft gekregen maar ook ingevolge de brexit;

B. attendeert erop dat de Europese Commissie het debat over de toekomstige prioriteiten van de EU en over het post-2020 meerjarig financieel kader van de EU heeft geopend met het Witboek over de toekomst van Europa en de publicatie van een aantal discussienota's;

C. herinnert eraan dat de Europese Commissie op 2 mei 2018 haar voorstellen voor een versterkt MFK 2021-2027 heeft toegelicht; deze voorstellen betreffen niet alleen nieuwe beleidsterreinen, maar bevatten ook besparingen, onder meer inzake het cohesie- en het landbouwbeleid;

D. acht het belangrijk dat het toekomstige MFK wordt uitgewerkt met een communautaire ingesteldheid en het streven naar billijke intra-Europese solidariteit, en dat het in die context ondenkbaar is dat enig land daar afbreuk aan doet;

E. herinnert eraan dat de Kamer van volksvertegenwoordigers in het verleden meermaals het voorstel heeft gesteund om de Europese Unie van eigen middelen te voorzien, opdat de EU kan functioneren zonder de nationale bijdragen in een context waarin de Europese begroting onder druk staat, onder meer door de gevolgen van de brexit of nog door de daling van de ontvangsten uit de douanerechten;

F. herinnert eraan dat het cohesiebeleid een van de belangrijkste motoren achter werkgelegenheid, duurzame groei en innovatie in de diverse regio's van Europa is, alsook het belangrijkste investeringsinstrument van de Unie waarmee verschillen tussen regio's en lidstaten worden verkleind door mensen in heel Europa gelijke kansen te bieden;

G. verwijst naar het standpunt van het Europees Parlement, te weten dat ernaar moet worden gestreefd het bestaande maximum van 1 % van het bni voor de EU-uitgaven op te trekken tot 1,3 % van het bni, teneinde steun te kunnen blijven verlenen aan de bestaande prioriteiten, zoals landbouw en cohesiebeleidsmaatregelen;

H. vu les travaux du Groupe à haut niveau sur les ressources propres;

I. soulignant qu'il serait souhaitable que la durée du prochain CFP soit de sept années comme étant une durée offrant une vision stratégique permettant de mieux déployer des projets cohérents et ambitieux, tout en rappelant l'importance d'une flexibilité accrue dans ce cadre qui ne se fasse cependant pas au détriment de la politique de cohésion;

J. rappelant l'importance des objectifs Europe 2020 et que l'atteinte de ceux-ci est étroitement liée à la politique de cohésion;

K. soulignant que la question du respect par l'ensemble des États membres des valeurs fondamentales de l'UE et de la Convention européenne des droits de l'Homme doit être intégrée dans la réflexion globale du futur budget européen et de ses bénéficiaires et de ses conditionnalités;

L. insistant sur le fait que l'avenir de l'UE et de ses politiques inclusives, en ce compris dans le cadre de la négociation du prochain CFP, ne pourront se fonder que sur une relance volontariste des investissements publics des autorités publiques de l'ensemble des niveaux de pouvoirs;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. de plaider pour un budget européen permettant à l'Union européenne de s'acquitter de ses missions essentielles qui lui sont confiées et de répondre aux défis que constituent à l'échelle européenne notamment la cohésion sociale, la lutte contre le chômage, la lutte contre toutes les formes de dumping intra et extra européennes, le différentiel de développement social et économique entre les différentes régions européennes, les tensions sécuritaires, la mise en œuvre d'une véritable diplomatie et Défense européennes, l'instabilité financière ou encore le développement durable et les enjeux climatiques;

2. dans ce cadre, de plaider au niveau européen, en concertation avec l'ensemble des entités fédérées belges, pour la poursuite et le renforcement d'une politique de cohésion ambitieuse continuant de bénéficier à l'ensemble des États membres et ainsi garantir le maintien des trois catégories actuelles de régions pouvant bénéficier de la politique de cohésion et qui permettent actuellement de répondre à des besoins spécifiques;

H. gelet op de werkzaamheden van de "High-level group on own resources";

I. onderstreept de wenselijkheid om de termijn van het MFK op te trekken tot zeven jaar, omdat een dergelijke termijn een betere weerspiegeling is van een strategische visie en het mogelijk maakt coherente en ambitieuze projecten beter te ontvouwen; herinnert in dat verband aan het belang van een verhoogde flexibiliteit, die echter niet ten koste mag gaan van het cohesiebeleid;

J. herinnert aan het belang van de Europa 2020 -doelstellingen en aan het feit dat het welzagen ervan nauw verbonden is met het cohesiebeleid;

K. onderstreept dat de inachtneming door alle lidstaten van de fundamentele waarden van de EU en van het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens deel moet uitmaken van de alomvattende reflectie over de toekomstige Europese begroting, alsook over de rechthebbenden en de nadere voorwaarden ervan;

L. onderstreept dat de EU en haar inclusieve beleidsmaatregelen, ook binnen het onderhandelingsraamwerk met het oog op het eerstvolgende MFK, maar een toekomst hebben als wordt ingezet op een voluntaristische relance van de openbare investeringen uitgaande van de overheden op alle beleidsniveaus;

VERZOEK DE FEDERALE REGERING:

1. te pleiten voor een Europese begroting waarmee de Europese Unie de haar toevertrouwde essentiële opdrachten kan vervullen en een antwoord kan bieden op de uitdagingen die op Europees niveau bestaan, met name op het stuk van de maatschappelijke samenhang, de strijd tegen de werkloosheid, de strijd tegen alle vormen van dumping binnen en buiten Europa, de verschillen tussen de diverse Europese regio's qua maatschappelijke en economische ontwikkeling, de spanningen op veiligheidsvlak, de uitbouw van een daadwerkelijke Europese diplomatie en defensie, de financiële instabiliteit, de duurzame ontwikkeling en de klimaatuitdagingen;

2. in dat kader op Europees niveau en in overleg met alle Belgische deelstaten te pleiten voor de voortzetting en de verdere uitbouw van een ambitieus cohesiebeleid waar alle lidstaten baat bij blijven hebben. Aldus moet worden gewaarborgd dat de drie bestaande categorieën van regio's die recht geven op steun van het cohesiebeleid blijven bestaan, want dankzij die categorieën kan momenteel een antwoord worden geboden op specifieke behoeften;

3. de défendre l'ensemble des politiques positives de l'UE dans le cadre du prochain CFP en ce compris en matière d'investissements publics, de politique agricole commune, de lutte contre le changement climatique et de recherche et développement;

4. de défendre au sein du Conseil européen la mise en œuvre de nouvelles ressources propres pour le budget de l'UE, comme par exemple la taxe sur les transactions financières (TTF).

20 juin 2019

Frédéric DAERDEN (PS)
Hugues BAYET (PS)
Ahmed LAAOUEJ (PS)

3. alle positieve EU-beleidsmaatregelen te verdedigen met het oog op het volgende MFK, inclusief inzake overheidsinvesteringen, gemeenschappelijk landbouwbeleid, strijd tegen de klimaatverandering en onderzoek en ontwikkeling;

4. binnen de Europese Raad te bepleiten dat de EU-begroting nieuwe en eigen financieringsbronnen krijgt, bijvoorbeeld via een heffing op de financiële transacties.

20 juni 2019